

# TEMPORAIREMENT CONTEMPORAIN



La Mousson d'été

sommaire :

La Mousson d'été :  
L'AUTEUR EST LE ROI  
DE LA FÊTE

La Mousson d'été :  
L'EXTENSION DU  
DOMAINE DE  
L'ÉCRITURE

L'Université d'été  
européenne 2007 :  
L'autre face de la  
Mousson.

British Mousson

“ LE PROGRAMME  
”

# L' Auteur est le Roi de la fête

Depuis sa naissance en 1995, la Mousson d'été est devenue un observatoire privilégié de l'évolution des écritures contemporaines. C'est par là que s'engouffrent les vents frais de dramaturgies étrangères, par là que s'envolent vers d'autres continents certains textes français.

D'année en année, ce carrefour des écritures s'est étoffé, structuré, organisé. Il est devenu le noyau dur d'un invisible réseau qui s'étend au-delà de la Lorraine, bien que la région soit au premier plan par le public des Rencontres.

Arcqueboutée d'une part sur la maturation lente, nécessaire à l'éclosion des projets et d'autre part, sur l'urgence des Rencontres condensées et agitées, ancrée dans le présent sans cesser d'anticiper l'avenir, la Mousson est un modèle d'équilibre des temporalités.

Chaque année, à la même époque, avec une constance que les difficultés financières ne parviennent pas à altérer, (un signe de plus de la légitimité de l'entreprise), Michel Didym et son équipe redonnent la parole aux auteurs, pour une semaine qui leur est entièrement consacrée.

Fait essentiel car rares sont les lieux qui font la part belle aux écritures contemporaines sans que spectaculaire et visibilité ne soient inscrits au cahier des charges.

Des spectacles présentés, la Mousson privilégie ainsi les propositions de qualité aux projets plus « vendeurs » comme, cette année, la mise en espace du Journal de Jean-Luc Lagarce par François Berreur :

*Nous misons sur les gens et pas sur les choses. Nous n'avons pas les moyens de faire venir des spectacles qui « cartonnent ». Il n'y a pas ici de camions de décors qui déboulent, chargés de centaines de projecteurs pour des spectacles à effets spéciaux. La Mousson c'est le lieu où l'on est sur la langue, le texte, l'esprit, l'invention et l'imaginaire. Cette mise en espace du Journal de Lagarce a sa place. Avec elle, c'est le monde, la vie, l'univers qui sont vus au travers du prisme d'un auteur.* (Michel Didym)

Cette profession de foi fait des Rencontres de Pont-à-Mousson l'endroit du dialogue où chacun trouve chaussure à son pied.

Les professionnels du théâtre viennent apprendre.

Les acteurs viennent lire et dire.

Les spectateurs viennent entendre.

Les auteurs viennent se faire entendre.

Conviviale et studieuse, la Mousson d'été conjugue savoir et plaisir. Il n'est pas rare de déjeuner à la même table que les auteurs et les acteurs dont on vient d'assister aux prestations ni de se trouver témoin ou participant d'une conversation improvisée sur un coin de pelouse, ou auprès d'un verre. Ce mélange séduit, on en a pour preuve la foule locale, nationale et internationale qui revient délivrer son aggiornamento aux programmes proposés.

C'est vrai aussi que la Mousson permet à tous de renouer avec le théâtre sous une forme parfois dite « légère » mais plus pure et plus intime : la lecture. Un exercice plébiscité par tous :

*Si un très bon texte ne sera jamais tué par une mauvaise lecture, à l'inverse un très bon lecteur aidera toujours un texte fragile à passer le cap de la présentation publique.* (Michel Didym)

C'est ainsi qu'à l'affiche des lectures se trouve fréquemment ce que le théâtre français compte de meilleur du point de vue des interprètes. A eux donc la responsabilité de donner à entendre, parfois en toute première lecture, des écritures qui prennent corps littéralement grâce à eux.

Cette année, l'accent est mis sur les langues anglo-saxonnes. Une immersion qui permettra à chacun de se faire son idée sur les héritiers putatifs de Pinter et de Bond, ou sur les contemporains de Howard Baker ou de Sarah Kane.

A cet égard, la filiation s'annonce peu évidente, à en croire Michel Didym, qui voit dans l'émergence de ces écritures de nouvelles sources d'inspiration.

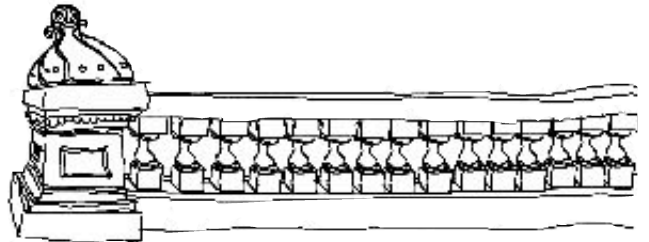
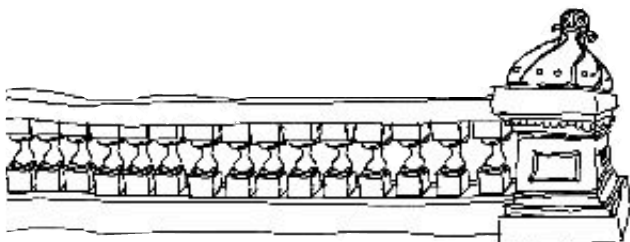
*Sans référence immédiate à une actualité politique, il semble que ces dramaturgies anglo-saxonnes aient toutes à voir avec un état débridé de la société, un mal-être, une désespérance. Le tout traité avec cynisme et distance. Je pense qu'il y a là des pistes d'écriture, une façon de s'emparer de certains sujets qui peuvent donner des idées aux gens, qui peuvent nous amener à découvrir des univers et des écritures qui ont vraiment des objectifs très pointus. Ce sont des dramaturgies extrêmement ambitieuses. C'est un enjeu majeur pour la Mousson d'été 2007 que de réussir à faire entendre ce reflet d'une société et ses conséquences sur l'écriture.*

Enjeu partagé par les traducteurs, souvent auteurs : Un parti pris que revendique haut et fort Michel Didym, qui affirme : *La traduction a toute sa place à la Mousson en tant qu'écriture elle-même. C'est une question de point de vue. Je pense que la traduction ne doit pas être généraliste, elle doit avoir un point de vue, quitte à ce qu'on la refasse dans 15 ans...*

Et il sait de quoi il parle, Michel Didym, lui qui observe depuis maintenant 12 ans, au cœur de l'Abbaye des Prémontrés, les allées et venues des écritures, lui qui en capte les échos, les mouvements, et les influences. Lui qui, à cheval entre théorie et pratique, tient le relevé sismographique des évolutions dramaturgiques. Un travail où le vivant et la mémoire se conjuguent, et que l'Université d'été accompagne en silence, constatant par l'analyse quels chemins empruntent les auteurs pour renouveler leurs langues et dire le monde, tel qu'ils le voient.

Car c'est bien de cela dont il est question avec la Mousson d'été : dire le monde tels que le voient, l'entendent, le sentent, le devinent, l'interprètent et l'écrivent ces Rois de la fête que sont, une fois n'est pas coutume, les Auteurs.

JG.



# Mousson d'été :

## L'extension du domaine de l'écriture

Parts visibles de l'iceberg mais aussi viviers pour l'ensemble des professionnels du théâtre, les Rencontres de la Mousson d'été participent d'une dynamique souterraine qui ne cesse de rebondir pour propager les écritures contemporaines sur les scènes de théâtre françaises et étrangères.

On peut, de fait, dresser une liste précise des textes qui, après avoir fait leurs premiers pas entre les murs de l'Abbaye des Prémontrés sont allés vivre leur vie dans d'autres grands festivals, sur les scènes de Théâtres Nationaux, de Centres Dramatiques Nationaux, de Scènes Nationales et d'innombrables compagnies.

Plus de la moitié des textes présentés à la Mousson d'été sont créés dans les deux ans qui suivent.

Pour la seule saison 2007-2008, les échos de la Mousson résonneront au Théâtre National de la Colline avec trois créations (1) et au Théâtre des Célestins à Lyon. (2).

Un bref regard en arrière et la liste s'allonge : Festival d'Avignon 2007 : *le Silence des communistes*, mise en scène de Jean-Pierre Vincent. Encore un peu plus loin dans le temps, dans des théâtres de province ou à Paris : la Festa, de Spiro Scimone, *Face de Cuillère*, de Lee Hall, *Poeb*, de Serge Valletti

Du côté de l'étranger, même constat. Tournées, reprises, créations, la Mousson porte les écritures de continent en continent. La Chine, l'Autriche, l'Allemagne, l'Amérique du sud, l'Amérique Centrale, le Japon (3) sont ou vont être investis.

Depuis 2001, un réseau de partenaires européens s'est constitué. Ses membres : En France, la Mousson ; En Italie, la Quarti dell arte (festival de lectures et spectacles) ; En Grande-Bretagne, le Royal Court de Manchester ; En Allemagne, le Schauspielhaus, de Essen et en Autriche, le Burgtheater de Vienne. Son nom : Intertext. Il s'agit d'une véritable toile d'araignée mise au service des écritures contemporaines pour optimiser la circulation des textes, leurs traductions, les confrontations et les échanges. La MEEC, Maison Européenne des Ecritures Contemporaines en est la colonne vertébrale, œuvrant dans la durée pour tisser des réseaux internationaux sans lesquels la diffusion des pièces n'aurait pas lieu. Ainsi, la circulation des textes permet des allers-retours :

L'importation des pièces, soit les traductions des textes étrangers réalisées avec la collaboration de la Maison Antoine Vitez et les publications, grâce à la Collection Mousson, au sein des Editions

les Solitaires Intempestifs (4).

L'exportation vers l'étranger des projets nés en France. C'est l'autre versant de la Mousson. Une diffusion des textes, via des traductions ou l'établissement de « saisons françaises » sur d'autres continents. Ce fut le cas en Amérique du sud. Ce sera le cas, dès septembre 2007, en Chine (5).

Aujourd'hui, la Grande-Bretagne a les faveurs de la Mousson 2007. Résultat là encore d'un travail de longue haleine, entrepris il y a plus de quatre ans. Cinq auteurs français avaient été traduits en anglais. Cinq textes anglais vont être traduits et édités dans la Collection Mousson aux Solitaires Intempestifs.

Quant à l'avenir, la Mousson 2008 s'engage vers les contours de la Méditerranée avec escales prévues en Espagne et en Grèce, Turquie, Égypte.

Moins exotiques mais tout aussi fondamentales, les extensions françaises de la Mousson se déclinent toute l'année.

Au printemps, c'est la Mousson d'été / Ateliers d'hiver. Quatre éditions déjà pour cet événement qui se consacre aux écritures pour les adolescents.

Au mois de juin : la Mousson sur l'eau. Quinze jours pendant lesquels un bateau théâtre, la Péniche Niagara, sillonne la Lorraine pour amener les écritures au plus près des gens avec à son bord un spectacle créé par Michel Didym. (Cette année, *Oreille Tombante, groin presque cylindrique*).

Et enfin, la Mousson d'été à Paris qui, avec l'appui des acteurs de la Comédie Française, propose aux Parisiens d'entendre certains des textes présentés à l'Abbaye des Prémontrés. C'est l'occasion également de laisser à la disposition des professionnels une trace qui perdure dans le temps, avec la publication de ces textes.

J.G.

1 : *Gênes 01*, de Fausto Paravidino, mise en scène de Victor Gauthier-Martin. *Passion selon Jean*, de Antonio Tarantino, mise en scène de Sophie Loucachevski. *Oreilles tombantes, groin presque cylindrique*, de Marcelo Bertuccio, mise en scène de Michel Didym

2 : *La Femme d'avant*, de Roland Schimmelpfennig, mise en scène de Claudia Stavisky

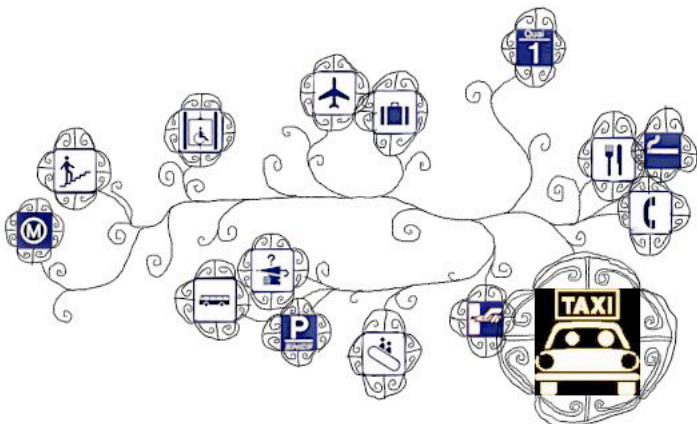
3 : Chine, 2008, reprise de *Poeb*, de Serge Valletti, mise en scène de Michel Didym

En Autriche (Vienne), Allemagne (la Schaubühne de Berlin), Mexique : reprises de *Divan*, spectacle composé d'une soixantaine de textes commandés à des auteurs européens et latino-américains. Mise en scène de Michel Didym

Amérique Centrale et Amérique du Sud : Reprise de *La nuit juste avant les forêts*, de B-M Koltès, interprétée dans une double version française et espagnole.

4 : Existe déjà un coffret spécial de textes d'Amérique du Sud. A venir : un coffret de cinq textes anglais., traduits en français

5 : Dès septembre 2007 Michel Didym projette le lancement de la première saison du théâtre français en Chine avec notamment la publication de textes de Enzo Cormann, Bernard-Marie Koltès et Jean-Paul Wenzel.. Sont également prévues des traductions de textes français pour le Japon.



# L'Université d'été européenne 2007

## L'autre face de la Mousson



Pont-à-Mousson. Chaque année, fin août, dès 9h30 du matin, alors que les artistes dorment encore, une activité intense agite les couloirs et les salles de l'Abbaye des Prémontrés. L'Université d'été européenne, la face cachée de la Mousson, ouvre des journées d'études qui ne s'achèveront que tard la nuit pour quelques 70 stagiaires.

### Enjeux

Dirigée par un responsable pédagogique, Jean-Pierre Ryngaert (professeur d'études théâtrales à l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle, après des passages dans des Facultés québécoise, canadienne et américaine), l'Université d'été, fondée par Michel Didym, se coule dans le rythme de la Mousson dont elle épouse les épisodes et les propositions. Sa vocation : l'observation et l'analyse pratiques des écritures proposées au public pendant les Rencontres. Une approche dramaturgique concrète qui s'effectue, parallèlement à l'effervescence des spectacles, dans le calme de séances de travail privées.

L'enjeu principal de cette formation continue est de mettre en contact les participants avec un ou des textes de la Mousson, ainsi qu'avec les auteurs présents, puisque l'intérêt est bel et bien de profiter de l'activité « festivalière » des Rencontres.

### Les stagiaires

Venus de France et d'Europe, les stagiaires décryptent les tenants et aboutissants des dramaturgies contemporaines de la Mousson dans une connivence accrue de jour en jour. Ces participants, de toutes générations, sont fréquemment des enseignants en formation ou des professionnels du théâtre. On croise des étudiants, des chercheurs, des auteurs, des acteurs, des metteurs en scène. Bref, un mélange hétéroclite de professionnels plus ou moins proches du plateau qui s'engagent à fond dans cette exploration in vivo du répertoire contemporain.

### Les enseignants

Quatre enseignants guident ces stagiaires sur ce trajet qui, pour certains, relève d'une pleine initiation, pour d'autres, d'un désir d'approfondissement.

Cette année, pour la première fois, l'auteure Pauline Sales, fait son entrée au sein du corps pédagogique. Elle rejoint les personnalités qui encadrent chaque année l'Université : Joseph Danan, maître de conférence à l'Institut d'Etudes Théâtrales de l'Université de Paris III, auteur dramatique et dramaturge, Eloi Recoing, metteur en scène, dramaturge et traducteur, et bien sûr, le directeur pédagogique, Jean-Pierre Ryngaert.

### Les matinées de l'Université

Le déroulé des journées est soigneusement défini par Jean-Pierre Ryngaert : 4 ateliers se déroulent le matin dirigés par les 4 enseignants. Ils réunissent chacun quinze à vingt stagiaires qui s'attellent ainsi, toute la semaine, à un corps à corps soutenu avec un ou deux textes choisis par leurs « professeurs » respectifs. Chacun des enseignants procède ensuite comme il le souhaite à l'intérieur des séquences matinales dont il est en charge.

L'objectif avoué est de créer une circulation de la parole entre auteurs, metteurs en scène, traducteurs et stagiaires dans un esprit de respect et de curiosité.

Cette parole se définit, s'invente et s'élabore au cours de séances inventives, créatives, ni didactiques, ni académiques, où chaque participant peut développer une relation sensible et en quelque sorte, intérieure, avec les textes.

C'est là une des spécificités de l'Université d'été européenne : sa corrélation permanente et immédiate au concret des lectures et des mises en espace qui se déroulent jusque tard la nuit, en public, dans les multiples salles de l'Abbaye.

### Les après-midi de l'Université

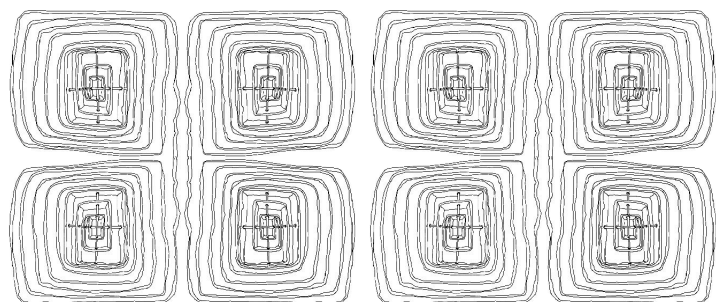
Temps fort de l'Université d'été : les « Rencontres très formelles ». Suivant un protocole précis établi par Jean-Pierre Ryngaert, ce moment original met face à face un auteur et son public pour permettre l'émergence d'une discussion ouverte, sans à priori ni agressivité, sans emportements ni débordements.

Autre temps d'échange : la conférence. Cette année, elle traitera des écritures depuis le plateau, un exercice qui prend véritablement à rebours le principe de base même de la Mousson où il s'agit précisément de partir du texte pour aller vers le plateau. Enfin, une table ronde/débat, directement reliée à la programmation de la Mousson, sera l'occasion de conversations animées avec les auteurs britanniques conviés aux Prémontrés puisqu'il y sera question du théâtre anglo-saxon.

(NB : Toujours à l'affût de nouveaux dispositifs pour favoriser le dialogue entre artistes et stagiaires, Jean-Pierre Ryngaert envisage l'instauration d'instant conviviaux qu'il intitule « manger avec l'auteur » et qui prendront la forme, au cours de repas partagés entre stagiaires et auteurs d'échanges informels et détendus.)

Ainsi...

Blottie à l'ombre de la Mousson, discrète, peu démonstrative, l'Université d'été européenne s'affirme comme un rouage essentiel des Rencontres. Palpitation silencieuse, pouls battant une autre cadence, loin du spectaculaire, l'Université d'été est un temps singulier et unique de confrontation entre théorie et concret, un espace inédit où la réflexion ne cesse de se nourrir du vivant. L'université d'été puise ainsi son dynamisme et sa légitimité dans l'incessant aller-retour entre le visible et l'invisible.





# British Mousson



La Mousson aura une forte saveur britannique cette année

C'est le résultat d'un travail de fond mis en oeuvre depuis 2001 par la Mousson en partenariat avec le National Theatre à Londres et le Royal Exchange de Manchester au sein du réseau européen INTERTEXT et qui a déjà porté ses fruits avec la traduction et production de textes tels que *Gagarin Way* et *Menteur* de Gregory Burke, *Face de Cuiller* de Lee Hall ou *Madame Chtouille et sa Maison Manchette* de Mark Ravenhill.

De leur côté les anglais ont permis la découverte outre-manche d'auteurs tels que Philippe Minyana, Jean-Paul Wenzel, Serge Valletti, Laurent Gaudé et Marie NDiaye.

Mais cette British Mousson est aussi le résultat plus direct d'un partenariat original avec le British Council qui a conduit à la création d'un comité de lecture britannique commun composé aussi de traducteurs de la Maison Antoine Vitez et d'auteurs français.

(Une quarantaine de textes ont ainsi été mis en lecture tout l'hiver avant que le choix ne se porte sur les quatre textes présentés cette été et sur lesquels traducteurs et auteurs ont collaboré étroitement.)

La présence à Pont-à-Mousson de nombreux auteurs et spécialistes britanniques nous permettra (enfin) de dresser un portrait actuel des tendances et pratiques théâtrales outre-manche et de découvrir l'étonnante vitalité des écritures contemporaines britanniques.

## Le British Council, La France et l'Europe

Le British Council est l'agence britannique internationale, chargée des échanges éducatifs et des relations culturelles. Elle est présente dans plus de 110 pays et 220 villes à travers le monde (installée à Paris depuis 1944.)

L'Europe, et les échanges culturels en Europe ont (bien sûr) énormément évolué ces soixante dernières années, et le British Council a évolué avec eux. Depuis déjà de nombreuses années elle travaille essentiellement avec des partenaires culturels français (théâtres, festivals, musées, cinémas...). Son programme est le fruit de ces partenariats qui peuvent aller du conseil et accompagnement

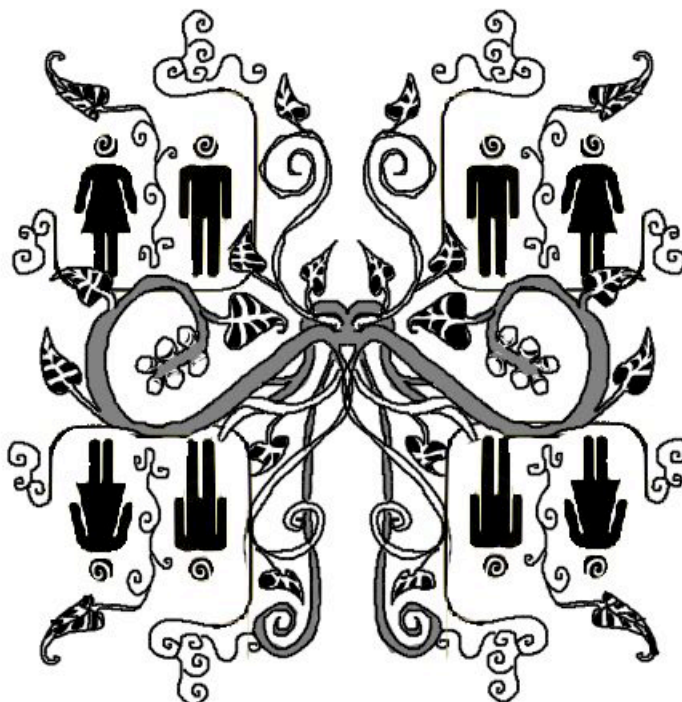
auprès de programmeurs, au soutien à la présentation de spectacles ou au développement d'échanges à plus ou moins long terme et de natures variées (résidences, traduction, ateliers éducatifs, stages, publications,...).

Depuis 2005, le British Council s'est engagé dans une phase de changement qui va l'amener à envisager son action au niveau européen, autour de grands thèmes tels que les domaines éducatif (s), culturel (s), scientifique (s) ou sociaux : une Europe ouverte à l'autre, qui sait mettre en avant et utiliser ses capacités créatives uniques pour répondre en commun aux grandes questions posées par la globalisation, la mobilité des populations ou le changement climatique.

Depuis 2005, le British Council s'est engagé dans une phase de changement qui va l'amener à envisager son action au niveau européen autour de grands thèmes tels que les domaines éducatif, culturel scientifique ou encore de société : une Europe ouverte à l'autre, qui sait mettre en avant et utiliser ses capacités créatives uniques pour répondre en commun aux grandes questions posées par la globalisation, la mobilité des populations ou le changement climatique.

Pour cela, les agences culturelles européennes comme le British Council doivent sortir d'une vision d'échanges culturels bilatéraux ou d'une simple logique d'exportation de leur culture et susciter des initiatives et des synergies au niveau européen.

C'est en soutenant les projets et les hommes et femmes qui intègrent ces grands enjeux que le British Council pourra être le plus à même de remplir pleinement sa mission : créer des partenariats et des réseaux pour construire ensemble l'Europe de demain.



9 rue de Constantine  
75340 Paris Cedex 07  
Téléphone : +33 (0)1 49 55 73 00  
[www.britishcouncil.org/fr/france](http://www.britishcouncil.org/fr/france)

## LE PROGRAMME



## Vendredi 24 août

*Lumières d'août* - France Culture  
animée par Aude Lavigne,  
émission en public et en direct de l'Abbaye des Prémontrés,  
avec Michel Didym et les artistes de La Mousson d'été .

18h

avec Quentin Baillot, Marc Bodnard, Geoffroy Carrey, Gilles David, Christiane Cohendy et Laurent Poitrenaux, musique Frédéric Fresson.

Inauguration et Vernissage  
*Portraits d'auteurs en mousson d'été 2006*  
Réalisation Thierry Devaux et Éric Didym  
Depuis douze ans, le plasticien Thierry Devaux et le photographe Éric Didym mettent en scène les auteurs de La mousson d'été dans l'Abbaye des Prémontrés.

19h

Après des vacances relaxantes en Extrême-Orient, au Nature Hôtel de la Forêt Vierge, le petit épicier londonien Gengis Kahn, sentant que sa personnalité s'est épanouie d'une façon considérable, décide d'écrire un manuel de développement personnel. Si seulement il pouvait trouver une boutique où on lui vendrait un Bic...

Mais il découvre bien vite que le chemin de la publication et de la postérité est encombré par les nids-de-poule du monde moderne : Gengis évite de justesse d'être remplacé par son propre clone après avoir passé une année sous respirateur artificiel, puis il est obligé de faire le mort afin d'échapper à la prison à vie aux Etats-Unis pour avoir dit à une pom-pom girl "Hello sucette à l'eau". Toujours en compagnie de son Tonton et de sa Tata, il rencontre un Entrepreneur qui semble s'être littéralement hissé à travers les excréments pour atteindre le sommet, et il se bat en vain contre la destruction de la forêt vierge qui fournit le bois nécessaire aux sièges des cabinets du monde entier.

*Recherchant à la fois l'argent et la gloire...*  
1ère Partie  
de Gabor Rassov, par Jean-Claude Dreyfus  
et Philippe Thibault (musique).

19h15

*Des Vacances au soleil*  
(*A Holiday in the Sun*)  
de Gregory Motton (Angleterre)  
texte français de Nicole Brette, pièce traduite dans le cadre du Centre International de la Traduction Théâtrale - Maison Antoine Vitez.  
Cette lecture est enregistrée par France Culture dans le cadre du cycle Théâtre contemporain mise en onde par Michel Sidoroff,

20h45

*Recherchant à la fois l'argent et la gloire...*  
2ème Partie  
de Gabor Rassov par Jean-Claude Dreyfus  
et Philippe Thibault (musique)

22h30

*Concert*  
Johann Riche (accordéon)

23h00



## Samedi 25 août

Ateliers de l'université d'été

9h30 / 12h30

Clandestinopolis

14h

de Mustapha Benfodil (Algérie), avec le soutien de ANETH lecture dirigée par Éric Lehembre assisté de Séverine Wuttcke, avec la Troupe de théâtre amateur du bassin mussipontain, à l'espace Saint-Laurent de Pont-à-Mousson.

Destin n°7111968 (se sentant piqué par le geste de Dieu) : Un proverbe congolais dit : « Dieu a donné les montres aux Suisses et le temps aux Africains ! » Dieu, s'il existe, doit être d'origine africaine ou latino, lui qui semble prendre tout son temps pour réparer ses conneries !

(Clandestinopolis)

Recherche scénique et écriture théâtrale : du plateau au texte par Guillermo Pisani (Argentine), dramaturge 16h conférence

dans le cadre de l'Université d'été

Débris 18h

de Dennis Kelly (Angleterre) texte français de Pauline Sales et Philippe Le Moine, pièce traduite avec le soutien du British Council, lecture dirigée par Véronique Bellegarde, avec Thomas Blanchard et Alexandra Castellon, musique Frédéric Fresson.

Débris est une pièce sur la famille, les liens du sang, les traumatismes de l'enfance et les douleurs de l'abandon. Vue à travers le regard mi-lucide et mi-halluciné de Michelle et Michael, l'évocation de leurs parents est à la fois grotesque et tendre, outrageuse et intime. Avec Débris Dennis Kelly fait une entrée remarquée sur la scène britannique en 2003 et impose d'entrée un style très personnel, cynique, drôle et touchant. Kelly aime appuyer là où ça fait mal mais les excès et la violence de ses textes ne sont jamais gratuits et nous renvoie une image de nous mêmes radicale mais salutaire.

Recherchant à la fois l'argent et la gloire...

3ème Partie

19h

de Gabor Rassov par Jean-Claude Dreyfus et Philippe Thibault (musique)

Invasion !

20h45

de Jonas Hassen Khemiri (Suède), texte français de Susanne Burstein et Aziz Chouaki, traduction réalisée avec le soutien du Centre Culturel Suédois, lecture dirigée par Michel Didym, avec Quentin Baillot, Alexandra Castellon, et Zakariya Gouram... musique de Frédéric Fresson.

Abulkasem est le personnage central de la pièce *Signora Luna* de Almqvist, auteur suédois du 18ème. Dans la pièce le sens du mot "Abulkasem" se multiplie et se modifie, au fur et à mesure que progresse l'histoire. Se cache derrière ce nom, à la fois des personnages : un danseur homosexuel, un cueilleur de pommes clandestin, un journaliste paranoïaque et un metteur en scène renommé ; des mots dont le sens évolue le langage, Abulkasem peut être, à la fois, un verbe et un adjectif, une menace ou un encouragement. *Invasion !* parle de construction de l'identité, de l'(in)tolérance, de l'(in) acceptation de ce qui est inconnu et de la perception de l'Autre.

Texte M.

22h30

de Hubert Colas,

lecture de l'auteur avec Nicolas Dick (musique).

Texte M. est le monologue vertigineux d'un être coincé dans un trou. Un être pensant, un être rêvant, un être rebelle. Simon reçoit les visites de son ami, de ses parents, de sa compagne. Ils tentent de dialoguer avec lui, qui cherche à exprimer son malaise physique et existentiel, qui cherche peut-être à les fuir en s'imaginant une nouvelle identité.

Concert

23h30

La Casa Bancale

## Dimanche 26 Août

- Ateliers de l'université d'été* 9h30 / 12h30 et Mireille Davidovicci,  
en partenariat avec Aneth et la Médiathèque de Pont-à-Mousson.
- Bulbus* 14h  
de Anja Hilling (Allemagne),  
texte français de Henri Christophe, pièce traduite dans le cadre du Centre International de la Traduction Théâtrale - Maison Antoine-Vitez,  
lecture dirigée par Véronique Bellegarde,  
avec Thomas Blanchard, Marc Bodnard, Christiane Cohendy, Gilles David, Marie-Sophie Ferdane (de la Comédie Française) et Catherine Matisse,  
musique Philippe Thibault.
- Un homme et une femme qui ne se connaissaient pas se rencontrent dans un étrange petit village nommé Bulbus. Tous deux ont été touchés par un éclair étant petits, ils en ont gardés une cicatrice dans le dos...  
Bulbus est isolé, il y fait froid, un calme mystérieux règne ; personne ne passe plus par là depuis des années, les transports publics sont inexistantes.  
L'arrivée de ce drôle de couple va alors semer le trouble et la zizanie.
- Rencontre très formelle avec Jonas Hassen Khemiri* 16h  
avec la participation de Marie Kraft (Centre culturel Suédois) et Susanne Burstein (traductrice),  
animée par Jean-Pierre Ryngaert, dans le cadre de l'Université d'été.
- Les Coloniaux* 17h30  
de Aziz Chouaki,  
lecture dirigée par Jean-Louis Martinelli,  
avec Hammou Graia.
- Marocains, Algériens, Sénégalais, Anamites les soldats coloniaux furent nombreux à tomber pour résister à l'offensive allemande, défendre Verdun et reprendre Douaumont durant la Première Guerre mondiale. Dans *Les Coloniaux*, Aziz Chouaki redonne vie à ces combattants des colonies par un va-et-vient incessant entre douceur du Maghreb et abomination des tranchées.
- Écritures d'Algérie,*  
rencontre 18H30  
Mustapha Benfodil, Aziz Chouaki, points de vue croisés,  
avec Jean-Louis Martinelli, animés par Jean-Pierre Ryngaert
- Une vie de théâtre, ébauche d'un portrait* 20h45  
/ Mise en espace  
d'après le Journal de Jean-Luc Lagarce,  
adaptation et mise en espace de François Berreur, Cie Les Intempestifs,  
avec Laurent Poitrenaux,  
au Centre Culturel Pablo Picasso - Blénod-lès-Pont-à-Mousson.
- Au travers de cette relation très particulière de l'auteur à son Journal, se dessine le portrait d'un homme qui consacre sa vie au théâtre et se projette dans l'éternité d'une œuvre en apostrophant au-delà de sa disparition le lecteur.*  
*C'est le feuilleton avec Théâtre Ouvert, ses espoirs, ses déceptions, ses rebondissements, comme une relation maritale de quinze années...*  
*C'est le feuilleton de sa maladie, sept années de doutes, de lutte et de courage.*  
*C'est le feuilleton de ses mises en scène, ses « succès » traversés par des échecs désespérants.*  
*C'est surtout le feuilleton de son écriture et de son incapacité à écrire, de ses interrogations permanentes.(...)*  
*On me demande souvent de parler de Jean-Luc, le plus simple me semblait qu'on l'écoute lui-même nous raconter pendant une heure et demie ce que fut sa vie. (François Berreur)*
- L'Ébauche d'un portrait* a été présenté, avec la même équipe artistique, pour la première fois, sous forme de mise en espace, le 12 mars 2007 à Théâtre Ouvert où le spectacle sera créé le 10 mars 2008.
- Recherchant à la fois l'argent et la gloire...*  
Suite et fin, 22h30  
de Gabor Rassov par Jean-Claude Dreyfus  
et Philippe Thibault (musique).
- Concert* 23h00  
*Mash* par Marie Desgranges, musique Philippe Thibault et Pierre Boscheron.



**Lundi 27 Août**

*Ateliers de l'université d'été*

9h30 / 12h30

*Blektre*

14h

de Charles Torris dit Erreur, adaptation écrite de Nathalie Quintane, une coproduction de l'aide à la création du Centre National du Théâtre, lecture dirigée par Thomas Blanchard, avec Quentin Baillot, Alexandra Castellon, Gilles David, Marie Desgranges, Zakariya Gouram, Catherine Matisse, Laurent Poitrenaux et Julie Sicard (de la Comédie Française).

*Blektre* est à l'origine un jeu interactif sur internet au cours duquel revient une litanie "idiote" et cruelle (" Vous avez fumé Gore à Parly II/ Vous avez été fumé par Jeanne à Parly II/ Vous avez racketté Lemon/ Vous avez dragué le patron ", etc).

*Blektre*, la pièce, est rythmée par cette litanie, mais c'est surtout la mise en scène d'un monde satirique et violemment poétique qui est moins l'envers du nôtre que sa translation exagérée. Son scénario étique ne cesse d'insister sur l'aspect profondément puéril des codes et des attendus qui nous encadrent.

La construction emprunte au *Mahagonny* de Brecht - ruptures, acmés, absence de hiérarchie des médias (musique, vidéo ...) - auquel certaines citations détournées renvoient également quelquefois...

N.Q.

*Rencontre très formelle avec Hubert Colas*

16h

animée par Jean-Pierre Ryngaert, dans le cadre de l'Université d'été

*L'Entretien*

18h

de Philippe Malone, en partenariat avec l'aide à la création du Centre National du Théâtre lecture dirigée par Jean-Paul Wenzel, avec Marie-Sophie Ferdane (de la Troupe de la Comédie Française), Catherine Matisse et Julie Sicard (de la Troupe de la Comédie Française) - Chœur : Alexandra Castellon et Marie Desgranges.

L'entretien s'articule autour de la parole et des pensées de trois femmes, emblématiques du monde du travail, au sein d'une grande entreprise : la cheffe d'entreprise, la syndicaliste, et la fille qui passe l'entretien d'embauche dans l'entreprise. En arrière-fond le chœur des employées.

La forme du texte permet un passage très rapide de l'une à l'autre de ces femmes, cherchant à rendre ce qui se joue aussi bien sur le plan personnel que sur le plan de la réalité socio-historique qui les entoure et les détermine.

Ni naturaliste ni relevant de la science-fiction, *L'Entretien* évoque le monde du travail d'aujourd'hui, la complexité de ses enjeux et sa réalité quotidienne.

*The People Next Door*

20h45

de Henry Adam (Écosse),

texte français de Chris Campbell et Aziz Chouaki, pièce traduite avec le soutien du British Council, lecture dirigée par Michel Didym et Véronique Bellegarde, avec Quentin Baillot, Marc Bodnard, Christiane Cohendy et Zakariya Gouram.

Les événements qui ont eu lieu à New York le 11 septembre 2001 ont changé la vie de tout le monde.

Mais on n'a pas expliqué tout cela à Nigel. Sa vie se déroule paisiblement, dans l'indolence, dans l'indifférence...

Malheureusement, on n'a plus le droit à l'indifférence. Qui n'est pas avec nous est contre nous et la guerre contre le terrorisme peut venir nous rendre visite à la maison à tout moment.

Il y a plusieurs moyens de faire face à la politique de ce monde divisé en deux. Henry Adam a choisi de le faire d'une façon typiquement écossaise. D'un humour extrêmement noir et d'une violence caustique cette pièce d'un jeune auteur natif des Highlands nous présente nos voisins, les gens d'à côté - *The people next door*.

*Mardi à Monoprix*

22h

de Emmanuel Darley

(commande de Jean-Marc Bourg pour le Théâtre d'O - Montpellier),

lecture dirigée par Michel Didym, avec Jean-Claude Dreyfus.

Depuis quelque temps, chaque mardi, Marie-Pierre s'occupe de son père. Elle passe la journée avec lui. Elle lui fait son ménage, son repassage. Ils causent un peu, de tout, de rien. D'aujourd'hui et puis d'hier. D'avant. De Chantal, la mère, qui désormais n'est plus. De Jean-Pierre aussi. Ils causent et puis ils sortent. Ils font la promenade habituelle.

La rue droite, la place de la Mairie et puis le chemin le long du canal.

Mais surtout, le mardi, Marie-Pierre et son père, ils vont à Monoprix. Ils prennent des choses pour la semaine. De quoi nourrir le père jusqu'au mardi suivant.

Ils vont l'un et l'autre dans les rayons. Marie-Pierre porte les courses dans le panier plastique de chez Monoprix. Ils ont leurs petites habitudes. Puis ils font la queue et passent à la caisse.

On les connaît ici. On les regarde.

On regarde Marie-Pierre surtout. Elle est belle, Marie-Pierre. Elle est grande. On ne voit qu'elle. Tous les yeux sont tournés vers elle quand elle fait les courses avec son père, le mardi matin, chez Monoprix.

Avant, il y a de ça du temps, Marie-Pierre, son nom c'était Jean-Pierre.

E.D.

*Concert*

DJ Champi

23h

## Mardi 28 août

- Ateliers de l'université d'été* 9h30 / 12h30 *Au milieu du désordre* 20h45  
spectacle
- Fanions* 14h de et par Pierre Meunier  
*(The Flags)* au Centre Culturel Pablo Picasso - Blénod-lès-Pont-à-Mousson
- de Bridget O'Connor (Irlande),  
traduit et adapté par Serge Valletti d'après une traduction littérale de Simon Taylor, avec le soutien du British Council, lecture dirigée par Jake Murray (directeur du Royal Exchange de Manchester) en collaboration avec Michel Didym,  
avec Quentin Baillot, Marc Bodnard, Gilles David et Julie Sicard (de la Troupe de la Comédie Française).
- S'il tombe, c'est bien qu'il est des nôtres. (un spectateur ébranlé)*  
*Au milieu du désordre*
- Après avoir fabriqué des spectacles de théâtre autour de l'homme et la matière, qui nécessitaient de grandes scènes avec des machineries complexes à installer (*L'homme de Plein Vent, Le Chant du Ressort, Le Tas*), Pierre Meunier continue à faire partager à travers une forme plus intime l'attrait irraisonné qu'il éprouve pour cette confrontation avec le monde.
- Au milieu d'un cercle de gens, un homme prend tout son temps pour entasser des pierres.  
Il pose la dernière, recule lentement sans quitter le tas des yeux.  
Dans l'assistance on chuchote, on soupire d'impatience, on pouffe, on espère une suite, on est quand même pas venu pour ces pauvres cailloux !...  
Inattendu et dense, le silence se fait. L'homme l'a fait naître. Face au tas, il l'observe, le corps traversé de mouvements, de questions ou de rougeurs qui semblent lui échapper.  
C'est le présent.  
Moment d'attraction pure.  
Tantôt grave, tantôt léger, un dialogue s'établit entre l'homme et la matière.
- Soudain au milieu d'une phrase, l'homme se met à bondir, à sauter de plus en plus haut, narguant la pesanteur de toute sa hauteur et vantant hors d'haleine les mérites du rebond. Le ressort l'inspire, avec sa manière têtue de résister à la chute. Si le bonheur d'après Kafka est d'oublier que l'on tombe, la jubilation de l'homme qui rebondit sous nos yeux nous convainc du contraire.  
La danse des ressorts, auxquels il suspend des pierres, le captive. Véritable musique pour l'œil, ce système pulsatoire asynchrone et spirale stupéfie l'assistance par sa grâce énigmatique. En un doux va-et-vient, nous assistons à la réconciliation entre le haut et le bas. Oubliant le début, nous ne croyons plus à la fin tandis que l'immobile approche.  
Compagnon de légèreté aux spires d'acier bleu, pourquoi est-il si bref le temps de l'insouciance ?...  
Longtemps après tintera en nos oreilles la pureté carbonée du concerto de Schmirnov pour ressorts suspendus, que l'homme interprète au marteau de carrossier en guise de salut.
- Les nouvelles écritures britanniques* 16h / rencontre  
avec Bridget O'Connor, Dennis Kelly, et Philippe Le Moine (British Council), rencontre animée par Jean-Pierre Ryngaert, dans le cadre de l'Université d'été.
- Et les poissons partirent combattre contre les hommes* 18h  
*(I los peces salieron a combatir contra los hombres)*  
de Angelica Liddell (Espagne),  
texte français de Christilla Vasserot, pièce traduite dans le cadre du Centre International de la Traduction Théâtrale - Maison Antoine-Vitez,  
Lecture dirigée par Christiane Cohendy,  
Avec Marie Desgranges et Muriel Mayette (administratrice de la Comédie Française).
- Sur les plages d'Espagne, les touristes se dorent au soleil. Et sur les plages d'Espagne, les immigrés clandestins viennent s'échouer, morts ou vifs. La confrontation des deux mondes est un révélateur des bassesses d'une société où chacun se cramponne à son bout de pouvoir, niant sa complicité dans le drame qui est en train de se jouer. Les listes des morts et des disparus s'enchaînent, lancinantes. « Et si un jour ils réapparaissaient ? Et si un jour ils réapparaissaient transformés en poissons pour aller combattre contre les hommes ? » Le cri de rage, alors, devient allégorie d'une société confrontée à ses peurs, à ses contradictions, et qui semble avoir perdu le sens du mot « humanité ».
- Serge Valetti Fax You* 22h30  
de Serge Valletti,  
depuis *Otite reding* Serge Valletti entretient un espace privilégié avec la mousson d'été.
- Concert* 23h  
*Disfonction*

Mercredi 29 Août

- Ateliers de l'université d'été* 9h30 / 12h30 Perrier, Magne Howard Werke.  
à l'espace Montrichard - Pont-à-Mousson
- Vêpres de la vierge bienheureuse* 14h  
(*Vespro della beate virgine*)  
de Antonio Tarantino (Italie)  
texte français de Jean-Paul Manganaro, avec le soutien de  
l'AET (atelier européen de la traduction) - Orléans,  
lecture dirigée par Robert Cantarella,  
avec Gilles David et Zakariya Gouram.
- J'ai écrit *Vêpres de la vierge* à la suite d'un fait-divers. Un garçon qui habitait dans mon immeuble s'était mis à se prostituer en travesti près de la caserne Cavalli, où il avait fait son service militaire quelques mois plus tôt. Cela avait déclenché un violent conflit avec son père, à la suite duquel il avait quitté le foyer familial pour aller vivre à Milan. Un jour, j'ai appris que ce garçon s'était suicidé, en se défenestrant.
- A.T.
- Les enjeux de la traduction* 16h  
/ rencontre  
Comment transposer l'esprit d'une langue et d'une culture animée par la rédaction du *Temporairement Contemporain* avec Philippe Le Moine (British Council), Laurent Muhleisen (Maison Antoine-Vitez), Pauline Sales, Eloi Recoing et Serge Valletti.
- Les Conséquences du vent (dans le Finistère nord)* 18h  
de Tanguy Viel, pièce soutenue par l'aide à la création du Centre National du Théâtre  
lecture dirigée par Didier Bezace (directeur du Théâtre de la Commune), avec Thomas Blanchard, Marie-Sophie Ferdane (de la Troupe de la Comédie Française), Alain Fromager, Catherine Matisse et Laurent Poitrenaux.
- La pièce met en scène une famille de gangsters désœuvrés dans une improbable maison vendeuse de la côte bretonne. Pour la psychologie, c'est assez simple : l'ennui, l'usure et la fatigue exacerbent les vieilles rancœurs familiales. La structure reprend en partie celle du *Phèdre* de Racine, à cette différence près (mais de taille...) que le personnage d'Alix campe en même temps Oenone et Aricie.  
Mais je voudrais surtout que ce soit une pièce « spectrale », où les personnages semblent toujours planer un peu au-dessus de leur rôle, ayant beaucoup de mal à incarner les passions censées les animer. La pièce serait réussie si on avait ce sentiment-là, que les archétypes qu'ils essaient de jouer sont comme « déjà vus », laissant l'impression que ni les acteurs ni les personnages ne peuvent s'appartenir vraiment. Aussi les voit-on tiraillés entre l'ironie de ce qui leur échoit et les restes des mythes dont ils sont les vecteurs fantômes.
- L'oral et Hardy* 20h45  
/ spectacle  
de Jean-Pierre Verheggen (Belgique)  
par Jacques Bonnaffé
- Suivi de
- Display 6 et 7*  
de Joseph Danan  
mis en scène par Jacques Bonnaffé  
avec Jacques Bonnaffé, Thibault de Montalembert, Chloé
- En ouverture de *Display : Allocution poétique*.  
D'abord un bain de foule, on serre les mains, on se fait acclamer pour protester ensuite de sa modestie, gagner la tribune et s'y perdre en circonvolutions poétiques. *L'oral et Hardy*, discours de campagne d'un éventuel candidat non déclaré en tournée. L'ombre du maire de Champignac, figure oratoire des années Spirou, le parfum Flaubertien des comices agricoles viennent colorer cette ouverture. On peut écrire ce qu'on veut sur l'œuvre de Jean-Pierre Verheggen, qu'elle est grandiose, unique, féconde ou fondatrice, provocante, réjouissante, inégalable, publiée, consultée et reconnue par tous les grands connaisseurs de poésie contemporaine ou les vrais amateurs d'art, il reste toujours à la faire entendre. La livrer en scène.
- Display* pourrait se situer aux parages d'un Vaudeville électroménager, Joseph Danan apportant dans la concision et l'humour un métier particulièrement tranchant et délicatement cruel. Les objets ordinaires, les technologies visuelles sont nos fictions quotidiennes qui théâtralises désormais nos psychés, scénarisent nos rapports humains. C'est de cela dont rend compte *Display*. Nous n'avons plus de famille mais un frigo. On peut se réchauffer en ouvrant la porte du réfrigérateur, se détendre ou s'entretuer. Fausse histoire intime s'adressant au monde et à tout le monde grâce à l'appui compétent du commentateur en scène, voici *Display*, absurde petite pièce à placards et sans bruit de porte, valse pure des sentiments ou viennoiserie des mensonges. 40 minutes à maintenir au frais (+ 6° max), intrigues soumissées à l'approbation du public par la vraie bonne idée d'un arbitrage en direct. Une musique de chambre pour un monde de Loft.
- Cette pièce parle de la télé. Peu de pièces parlent de la télé. Peu de pièces nous y plongent "en direct", c'est dangereux. On préfère au théâtre sa splendeur émotive, ses ombres, ses airs de conspiration. Théâtre, chambre obscure quand l'immense scène télévisuelle n'est qu'exhibition, bousculade. Effectivement, *Display* perdrait à coller de trop près à son sujet. Prudents, nous glisserons plutôt vers un autre monde, élégant comme un soir d'opéra. Nous sommes entre Flunch et Lynch, voilà ! Entre la mangeaille télévisuelle et l'adaptation un peu "jet" du soap hollywoodien.
- De la bizarrerie banale de ses personnages sort une peuplade universelle. C'est une sorte d'américain, Joseph, il est bourré de gadgets, de solutions fonctionnelles ineptes et de connections. D'autres écrivent au théâtre pour faire entendre l'intéressante beauté de leur pensée, avec Joseph j'ai le sentiment d'étudier et de suivre les réactions en cours, questionner les comportements de la vie miroir.
- De Anno à Gainsbourg* 23h  
lecture / concert  
par Jane Birkin et Fred Maggie (piano)  
sur réservation
- Dans l'intimité, Jane Birkin livre des textes / poèmes des disparus chers à son cœur.
- Dans son introduction à la récente réédition de J.M. Barry and the lost boys (« J.M. Barry et les enfants perdus », Barry étant le créateur de *Peter Pan*), Andrew Birkin, auteur du livre, père d'Anno et frère de Jane, écrit : « Mon fils Anno est né le jour de mon anniversaire en 1980. Lorsque lui et ses frères grandissaient, je découvrais alors les joies que connaissaient J.M. Barry et « ses garçons ». Je souhaitais secrètement que l'un deux serait Michael - l'enfant poète des cinq frères Davies - mais le caractère d'Anno semblait plus proche de celui de George, avec l'humour cinglant de Nico. Pourtant le jour de son quinzième anniversaire, une sorte de miracle arriva et Anno se révéla être un poète et un musicien d'une grande originalité. »

## LES PARTENAIRES DE LA MOUSSON

La Mousson d'été est réalisée par :

la Maison Européenne des Écritures Contemporaines  
en partenariat avec l'Abbaye des Prémontrés

La Mousson d'été est subventionnée par

- Le Conseil régional de Lorraine  
- Le Ministère de la Culture et de la Communication  
(DRAC Lorraine)

- Le Conseil général de Meurthe et Moselle  
- La Communauté de Commune du pays de Pont-à-  
Mousson

- Les villes de Pont-à-Mousson et de Blénod-lès-  
Pont-à-Mousson

- Le Ministère de l'Éducation Nationale (dans le  
cadre du PIM)

En partenariat avec :

le British Council,  
le Centre culturel Suédois,  
France Culture,  
le Centre National du Théâtre  
L'ONDA,  
La Maison Antoine-Vitez,  
Les Solitaires Intempestifs,  
L'ANETH,  
L'AET (Atelier Européen de la Traduction) - Orléans,  
L'Université Paul Verlaine - Metz (UFR Sciences Humaines  
et Arts, Service commun d'action culturelle),  
L'Université (UFR de Lettres) et le Théâtre Universitaire de  
Nancy 2 ,  
Les lycées Marquette et Hanzelet de Pont-à-Mousson,  
L'Ambassade de France à Madrid,  
Théâtre Ouvert,  
Télérama.

---

## Remerciements à

Martial Peugnet, Judith et Jacques Foures (Librairie Géronimo - Metz), aux équipes techniques des villes de Pont-à-Mousson et de Blénod-lès-à-Pont-à-Mousson, La Manufacture - Nancy, au CCAM Vandoeuvre, au Conseil général de Moselle, au TGP Frouard, à Scène et territoires en Lorraine et Scène Action

---

## L'ÉQUIPE

Directeur artistique : Michel Didym

Administrateur : Jean Ballardur

Collaboration artistique : Véronique Bellegarde  
(metteur en scène)

Directeur pédagogique de l'Université d'été euro-  
péenne :  
Jean-Pierre Ryngaert, assisté de Marion Canelas

Équipe pédagogique :  
Joseph Danan, Éloi Recoing, Pauline Sales

Chargé de la communication / Accueil, héberge-  
ment : Fabrice Burgy, assisté de Lucie Prost

Assistante administration et chargée de l'univer-  
sité d'été : Axelle Heuzé

Service de presse : BODO  
assistée de Audrey Burette

Rédaction du *Temporairement Contemporain* :  
Olivier Goetz, Jean-Édouard Hasting, Charlotte  
Lagrange et Xavier Gorgol (graphisme)

Direction technique : Olivier Irthum

Équipe technique : Jean-Marc André, Frédéric  
Tassone, Michel Baudot, Rachid Guettab, Jérôme  
Leherischer, Guillaume Lorchat, Hubert Parisot  
et Pascal Flamme

Bar du gymnase : Manuel Canton et Marie Di  
Blasi

Bar des écritures : Rachel Brayer

Conception graphique : Éric Roux-Fontaine,  
Valérie Tanton